Séisme de Sagaing : et après ?

MERCI À VOUS

Merci à vous de répondre à l'appel à la solidarité lancé par Doh Atu-Ensemble pour le Myanmar et Info Birmanie.
Merci aux 116 contributeurs via Hello Asso et à l'**entreprise Voyageur du monde** pour le **don exceptionnel de 10 000€. Un grand merci à vous tous.**

La solidarité c'est aussi **de nombreuses initiatives** telles que l'opération "Samoussas Solidaires" au restaurant "Chez Fourcher, Mère et Fille", le busking par la musicien Kyar Pauk et l'artiste Thor Bhien à Paris, l'atelier cuisine et repas solidaire à Aspet avec les Ateliers du Temps Libre et le dîner caritatif à venir organisé par Vin de Dagne à Montlaure le 1er mai, que vous pouvez réserver par téléphone au 04 68 78 73 72.

Vos dons sont déjà en action. Avec le soutien de plusieurs collectifs et organisations locales (dont nous tairons le nom pour des raisons de sécurité) nous avons pu commencer à :

- Réparer et creuser des puits afin de garantir l'accès à l'eau potable, essentiels dans ces zones où les nappes phréatiques ont été endommagées.
- Fournir des abris d'urgence à des familles dont les maisons ont été totalement ravagées, alors que la saison des pluies approche à grands pas.

Nous ciblons en priorité des zones inaccessibles à la plupart des ONG internationales, sans couverture médicale locale ni internationale, des populations triplement oubliées : par la guerre, par le séisme et par le silence médiatique.

Pour votre don, protège et redonne espoir à ces familles qui luttent pour reconstruire leur vie. Merci pour votre confiance et votre solidarité, les équipes de Doh Atu-Ensemble pour le Myanmar et d'Info Birmanie

LES CATASTROPHE HUMAINES ET NATURELLES CONTINUENT

Plus de 15 jours après le dévastateur séisme de Sagaing, les répliques continuent. Dimanche 13 avril une réplique a atteint une magnitude de 5.5 près de Mékhila, dans la région de Mandalay. Le 12 avril, un institut météorologique thaï avait déjà enregistré 468 répliques. **Alors que les regards de la communauté internationale se tournent vers d'autres crises, le séisme continue en Birmanie, la guerre aussi.** Les cessez-le-feu annoncés n'ont pas été respectés, y compris dans les zones impactées par la catastrophe. La peur des répliques se cumule aux nombreux autres dangers qui pèsent sur la population birmane, tels que les attaques de l'armée, la conscription forcée, l'emprisonnement et les milices pro-junte.

Source: DVB, Attaques aériennes et d'artillerie depuis le séisme (2850 et dépassé l'immense de cases le dire 2025), par la junta.

ENDIGUER L'INFORMATION, DÉTOURNER L'ATTENTION

Les **restrictions de communication** imposées par la junte, ajoutent du "brouillard" à la situation à l'intérieur du pays, les familles ayant des difficultés à prendre des nouvelles de leurs proches, l'aide à se coordonner et le manque d'image participant à l'invisibilisation de la crise.

En parallèle, la junte a rapidement renvoyé les équipes de secouristes qu'elle avait autorisées. L'ordre a été donné dans certaines zones **2 jours seulement après le séisme** : **fin des opérations de secours, les bâtiments seront passés au bulldozer, avec les corps des victimes**. La raison annoncée ? le risque de maladie. Dans les faits, c'est un deuil difficile pour les familles sans corps à enterrer et une stratégie de contrôle des communications. Il n'y a désormais plus de chiffres à annoncer qui pourraient faire La Une des journaux, car il n'y a plus de corps à compter. Tout ce qui rappelle de la catastrophe est sans conséquence, **nous ne connaîtrons jamais le nombre réel de morts du séisme** que nous nommerons de Sagaing, nom de la ville la plus proche de l'épicentre.

Vous pouvez lire notre déclaration commune : La Birmanie doit lever les restrictions sur l'internet après le tremblement de terre dévastateur

LE BIEN NOMMÉ SÉISME DE SAGAING

Lundi 7 avril, la junte a décidé de renommer le séisme "Mandalay" et exige que les médias en fassent de même. L'objectif : invisibiliser la région de Sagaing, en partie hors du contrôle de la junte, éloigner la catastrophe de Naypyidaw, la capitale militaire durement impactée mais pas seulement.

Les superstitieux généraux sont embarrassés par le nom même de Sagaing, comme l'explique L'Irrawaddy : *"En birman, si on le lit textuellement, le mot de deux syllabes Sagaing se prononce comme « Sitt Gaing «. Sitt est le premier mot de Sitt Tet, qui signifie « militaire », tandis que Gaing signifie « courber » en birman. Ainsi, pour les généraux superstitieux, le « tremblement de terre de Sagaing » ressemble au « tremblement de terre qui fait plier ou affaiblirait l'armée de Birmanie »."*

SITUATION HUMANITAIRE

Alors qu'il y a plus d'espoir de secourir des survivants dans les décombres, les crainte sur les suites du séisme de Sagaing sont grandes. Du fait des difficultés d'accès à l'eau potable et aux sanitaires, de nombreux observateurs redoutent un risque d'épidémies, notamment de choléra. La saison des pluies à venir ne fait qu'accroître les risques, alors que des milliers de personnes sont sans abri et que de nombreux déplacés internes ont à nouveau perdu leurs refuges, souvent des lieux religieux. Les barrages en piteux état et endommagés par le séisme pourraient être incapables de contrôler les flots de la mousson, augmentant le risque d'inondation, et réduisant encore les capacités de production d'électricité du pays.

Au niveau alimentaire les réseaux d'entraide birmans subviennent aux besoins des survivants, mais le manque de flux humanitaire d'ampleur et l'inflation complètement hors de contrôle rendent les ressources de plus en plus inabordables pour de nombreux birmans. Alors qu'un tiers de la population était déjà en insécurité alimentaire et que l'UNDP avait déjà annoncé un risque imminent de famine dans certaines parties du pays, la question de l'alimentation et donc de la survie, va devenir un enjeu central dans les mois qui suivent pour de nombreux birmans. Il n'y pas pour l'instant d'estimation de l'impact du séisme sur la production agricole, mais les plantations de riz pour la mousson se font de mai à juin.

La **junte, elle, continue de limiter, d'empêcher et d'instrumentaliser l'aide**. Aux opérations photos des militaires reconstruisant les pagodes mais absents des opérations d'aide à la population s'ajoutent les nombreux versons administratifs mis en place et les interdictions de se rendre dans les zones hors du contrôle de l'armée. Une triple punition pour les habitants de ces zones : le séisme de Sagaing, l'absence d'aide internationale et les attaques aériennes. Le SAC a annoncé qu'une série de 5 autorisations seraient nécessaires pour se rendre dans les zones impactées, y compris pour les birmans. Justice for Myanmar alerte sur les 55.8 millions de dollars de dons faits par des entreprises, notamment chinoises et japonaises à la junte.

De façon plus ou moins flagrante, nous savons que **le risque de détournement de l'aide est très élevé**. Il apparaît à chaque organisation, agences de l'ONU et d'aide internationale, de mettre en place les mesures nécessaires pour que le financement de l'aide ne soit pas un financement de la junte ; que la distribution à la population ne soit pas une distribution à l'armée ou un outil de contrôle de la population. **L'aide doit atteindre toutes populations impactées, y compris celle hors du contrôle de l'armée.**

ET SUR LE PLAN POLITIQUE ?

Comme à son habitude, **la junte capitalise sur la catastrophe pour se présenter comme un "gouvernement" légitime**, et qu'elle n'est évidemment pas, s'appropriant à titre personnel les condoléances officielles des différents pays. La propagande bat son plein, les militaires accumulent les réunions, visites de "terrain" et les références religieuses bouddhistes. Les deux des cultes des minorités religieuses non poussent eux-mêmes pas le séisme, car ils n'arrivaient pas à obtenir d'autorisations de rénovation depuis des décennies ; qu'en sera-t-il pour la reconstruction ? Le SAC confirme sa volonté d'un simulacre "d'élections" en décembre 2025, malgré la catastrophe et bien qu'il continue à perdre du terrain, comme la ville de Falam dans l'État Chin.

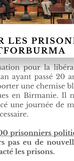
Profitant de la catastrophe, les représentants de la junte enchaînent les réunions avec des chefs et représentants de gouvernements, comme ce fut le cas lors du sommet de la Baie du Bengale à Bangkok, mais aussi avec des représentants d'agences de l'ONU et du Comité International de la Croix Rouge - CICR. Après plus de quatre ans de guerre, sans aucun avec obtenu un engagement sérieux de la junte (voir accès humanitaire aux populations dans le besoin, aux prisonniers politiques, observateurs internationaux,) ces organisations internationales répètent pourtant les mêmes erreurs.

En s'affichant uniquement aux côtés du SAC, elles légitiment un régime sanglant, dont le leader est recherché pour génocide et excluent les autres acteurs qui représentent pourtant le seul espoir pour le pays tel que la société civile, le NUG, les leaders des groupes ethniques. **Une approche exclusivement tournée vers la junte**, que reproduisent certains acteurs internationaux malgré des décennies d'ineefficacité, négligeant des millions de birmans et établissant un avenir sombre centré sur la junte - malgré l'évidence du refus du peuple birman. Peut-on parler d'un processus "inclusif", découle de "toutes les voix birmanes" ou même de neutralité et d'impartialité en s'affichant avec un seul acteur, déclencheur du conflit, responsable de milliers d'attaques indiscriminées et des blocages de l'aide. **"Même les guerres ont des limites" nous dit le CICR, dans le cas birman la limite ne semble pas avoir (encore) été trouvée.**

Ci dessous quelques titres de Global New Lights of Myanmar, "journal" de la junte depuis le séisme.

MOFER Union Minister virtually attends Special ASEAN Economic Ministers' Meeting

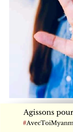
MOFER Union Minister receives Indian Ambassador to Myanmar


MoLIHRR Union Minister receives UN Under Secretary General

Myanmar, Thailand to strengthen ties in economy, agriculture, defence, and more

Myanmar, Bhutan further enhance friendly relations

SAC Chair PM Senior General Min Aung Hlaing talks with Sri Lankan PM


Deputy PM MoFA Union Minister virtually attends ASEAN FM/ Special Emergency Meeting in wake of earthquake in Myanmar

SAC Chair PM Senior General Min Aung Hlaing speaks with Pakistan PM Sh Mian Muhammad Shahbaz Sharif on phone about Myanmar earthquake

Deputy PM MoFA Union Minister receives Sri Lankan Deputy PM

SAC Chair PM Senior General Min Aung Hlaing shares condolences with Myanmar's devastating earthquake with Indian PM Narendra Modi over phone call

Global relief efforts swiftly reach earthquake victims

NGA & Union Minister receives Indian Ambassador to Myanmar

Bangladesh Red Crescent Representatives of IFRC/ICRC in Myanmar, Remedica and International Medical Corps, INGOs call on Deputy PM MoFA Union Minister

SAC Chair PM Senior General Min Aung Hlaing talks with Nepal PM

SAC Chairman PM Senior General Min Aung Hlaing discusses Myanmar earthquake impact with ASEAN Chair, Malaysian PM Anwar Ibrahim in phone call

Global leaders, religious heads send messages of condolences to Myanmar's PM

SAC Chair PM Senior General Min Aung Hlaing talks with Russian PM

Union Minister receives Indian Ambassador to Myanmar

MOBILISONS NOUS POUR LES PRISONNIERS POLITIQUES LE 21 AVRIL #BLUESHIRTFORBURMA

Le 21 avril est la journée de mobilisation pour la libération des prisonniers politiques birmans. U win Tin, journaliste birman ayant passé 20 ans en prison (1989-2008) s'était engagé à sa libération à continuer de porter une chemise bleu -uniforme des détenus - tant qu'il y aurait des prisonniers politiques en Birmanie. Il n'a malheureusement jamais pu retirer sa chemise bleue, mais il a lancé une journée de mobilisation pour les prisonniers politiques birmans, toujours autant nécessaire.

A l'heure actuelle, il y a plus de 22 000 prisonniers politiques documentés en Birmanie, et nombre de familles n'ont toujours pas eu de nouvelles de leurs proches détenu.es suite au séisme de Sagaing, qui a impacté les prisons.

Le **21 avril postez un message de soutien aux prisonniers politiques birmans**, de sensibilisation sur leurs situations à vos ami.e.s francophones, avec un T-shirt bleu en faisant le symbole à trois doigts | #BlueShirt4Burma #AvecToiMyanmar

Vous pouvez aussi **nous envoyer votre photo avant le 21 avril** pour que nous la partagions lors d'un post collectif comme nous l'avions fait précédemment.